

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Fondé en 1904

Directeur :

F. JAFFRENOU "Taldir"

ABONNEMENTS :

payables d'avance

GAULE . . . 1 an . . . 3 fr. 50

ETRANGER . . . . . 5 -

Avec "Ar Vre" Supplément

GAULE . . . 1 an . . . 5 fr.

ETRANGER . . . . . 7 -

Tout changement d'adresse sera

accompagné de 0 fr. 50 cent.

en Timbres-Poste.

# Ar Bobl

Organe des Intérêts Economiques du Centre de la Bretagne

RÉGIONALISTE --- AGRICOLE --- SOCIAL --- LITTÉRAIRE --- INFORMATIONS & ANNONCES

Bureaux

Avenue de la Gare, CARHAIX  
CORNOUILLES

TARIF des INSERTIONS

payables d'avance

Ann. et Récl. 4<sup>e</sup> p. Of. 20 lignes

3<sup>e</sup> - 0 25 -

Chronique Locale 0 50 -

En Echos . . . . . 0 75 -

ON TRAITE A FORFAIT

Nos annonces sont reçues par  
les Agences de Publicité et à nos  
Bureaux.

Les manuscrits ne sont pas  
rendus.

## Pansion ar vicherourien

Komz a zo eun tam hirio da roi eun tammik pansion d'ar vicherourien : mez da genta e vezo red da botred ar c'houarnamant voti al lezen a c'houlon diganto ar ebiminoed, rak ar re-ma o deuz c'hoant da zihan da labourat d'an oad a 55 bli, ha da gaout d'an oad-ze, bara war ar planken.

Pa vezo renkot o stal d'ar re-ma, e vezo gwelet petra d'ober deuz ar re all, ar re zo niverusoc'h, mez paz ken gallouduz.

Ar senatourion o deuz resevet n'euz ket pell c'hoaz digant en aot Cuvilot, eur pennad skrid hag a zo eunnann mennoziou divar benn ar bansion da roi d'an oad micherourien. Ar paper-ze a vezo lennet ha pouezet heb dafé gant hon c'hannadod. P'o devozo gwelet mad ha pouezet mad artikiou a aotrou Cuvilot, ar senatourion a raio eul lezen anezo evit ar vro a-bez.

Kement labourer a zo e Frans, pe labourer douar, pe labourer er c'honverz, pe mevel, na vern penoz, o devozo droet, pa vezo graet al lezen-ze, da gaout eur bansion en o c'hozi.

Mez allaz ! Ar c'houarnamant a vez bepred paour hag araok roi bara d'ar vicherourien en o c'hozi, e vezo red d'ar re-ma beza her go-neet araok, ha selu ama penoz.

Eur mestr en o stal-labour, hag a zo gant epad ar bla eur mevel a ranko rei bep bla evit ar mevel-ze, tri skod, m'en deuz ouspenn tri-wec'h via, ha tri-wec'h real m'en deuz nebeutoc'h eget tri-wec'h via. Evel just, ma zo gant ar mestr daou vevel eleac'h unan, e vezo red d'an rei eun hanter muoc'h bep bla.

Ar mevel, deuz o goste, a vezo red d'an rei eur skod ar bla etre 15 ha 18 bla. Goude 18 via e ranko rei 2 skod ar bla, betek ma vezo deut en oad da antreal en o bansion. An arc'hant ze e ranko beza roet bep mis a nebeudou.

Ar c'houarnamant, deuz o goste a laka ive eur gwenegik bennag, lia d'an oad a 65 bli, ar mevel en devozo roet arc'hant abaoe e 15 via, en devozo eur bansion a 207 liur ar bla.

Ar micherourien o defe c'hoant da gaout brasoc'h pansion, a vezo liur da roi muoc'h a arc'hant. Ma roont eur skod ar bla muoc'h deuz a 15 via da 65 bli, o devozo 340 liur da gaout bep bla. Ar re a rolo daou skod muoc'h, o devozo 400 liur.

Kement den en deuz 65 bli, ma z'eo bet micherour, ha m'en deuz roet arc'hant evel en euz lavaret, a c'hall touch neuze e bansion.

Goulskoude, deuz azalek an oad a 55 bli, eur micherour a c'hell goulen mont e retret, ma z'eo bet mac'hagnet en eur c'hiz beannagant e labour, ma n'euz ket moien d'ean da c'honit kea e vara. Mez neuze ive e bansion na vezo ket ken braz evel e vije bet m'en dije kemeret anei d'e 65 bli.

Mar teufar maro da eur micherour hag en deuz roet arc'hant evit e bansion, mar teufe d'ean mervel araok an oad a 65 bli, o wreg a rosevo epad daou viz 30 liur ar miz. Mar deuz-hi bugals iouankoc'h eget c'houezek via, e devozo da gaout daou ugent liur evit peb bugel, epad c'houezek miz. Mar be maro greg ar pansionet, ar vugale a resevo daou-ugent liur ar miz peb hini epad c'houezek miz.

Ar micherour, na vezo ket deut d'an oad a 70 via, a c'hello, ouspenn e bansion; kaout perz en arc'hant a ve roet bep miz d'an dud koz hag ezommek.

Ar micherourien a zo koz hirio, ha n'o deuz gwech abed roet arc'hant evit ober eur retret, ar re-ze a vezo roet d'ezo eun dra bennag evit kaout bara, ha d'eo 70 bli, o devozo perz en arc'hant dleet d'ar re goz. Mes avad n'o deuz neta da gaout araok o 65 bli. Selu azo al lezen evit ar vicherourien, an oll labourerien, mevelien, hag en eur ger, kement den a zo diudan eur mestr, n'euz forz pebra ra.

Brema avad ez euz kalz tud all c'hoaz hag a c'hell kemer perz al lezen-ze, evel ar mistri labourerien douar, an oll vistri er staliou-labour. Ar re-ma avad a zo liur da gemer perz al lezen pe da nompaz ober, ma roont arc'hant, o devozo eur bansion, ma ne roont ket n'o devozo ket.

Al lezen-ze a vezo votet pa blijo gant aotroun ar c'houarnamant. Eul lezon vad eo, dre ma forz ar vicherourien da zelc'her eur gwenegik bennag evit o c'hozi. Na pod micherour a zo hag a zispign tri skod ar bla er aner, e lagout, o butun, e traou didalvez. Hiviziken e vezo red d'ezo sonjal o deuz peb bla eun nebeud arc'hant da roi d'ar c'hel retret hag eleac'h taoler anezo e kontouerou an hostizien, e kavint anezo divaloc'h, pa vezint deut da veza koz, mac'hagnet gant al labour. Eun dra vad eo forsi ar re-ze da sonjal e rankont delc'her eur beren evit o zec'hed, eun tam bara evit o naoun.

LOEIZ AR FLOCH (STOURMER)

## UNE FÊTE Nationale Bretonne

Nous lisons dans *Le Breton de Paris* :

Si, avant de vous promettre de vous donner mon avis sur l'opportunité et la possibilité d'une fête nationale bretonne, j'avais lu la lettre de mon excellent ami le barde Le Berre, je me serais borné à vous dire : « Ab Alor parle avec tant de sagesse en cette occasion, que je ne saurais faire mieux que de me ranger à son avis ». Mais votre aimable assistance m'engage à répondre plus longuement à une question qui s'imposait naguère à mon esprit et dont nous parlâmes entre amis au Congrès de la *Keurredigez Broadoù Breiz* à Gourin, voici déjà cinq ans.

Une « fête nationale » bretonne ? Que faut-il entendre par là ? La Bretagne n'est pas et ne se cherche pas être un état indépendant ; or la plupart des fêtes nationales ont pour objet de célébrer l'indépendance du pays. La fête en question aurait donc un caractère très particulier et ne s'accommoderait point de la définition qui convient à la plupart des pareilles. Autrement dit, ce qu'elle aurait de plus remarquable serait de n'être pas une « fête nationale ».

Une fête raciale, je ne dis pas non. Et voilà ce que je crois entrevoir : un jour chaque année pourrait être consacré à la glorification d'une petite patrie bretonne. Et ce serait une journée purement et noblement celtique où notre peuple célébrerait son pays et sa race, se réjouirait d'être demeuré lui-même et prendrait la résolution de continuer à vivre suivant les traditions. Pour parler le jargon moderne, ce serait une occasion périodique pour les Celtes de Bretagne de s'affirmer une race consciencieuse et organisée.

Mais une telle journée est-elle actuellement possible et le sera-t-elle jamais ?

Pour pouvoir répondre affirmativement à cette question, il faut examiner d'abord si l'existence d'un sentiment racial conscient est universelle ou tout au moins générale en Bretagne. Que l'esprit de race soit intact dans l'âme de nos compatriotes, même de ceux qui semblent les plus latinisés, cela n'est pas douteux ; il existe chez tous les Bretons, et parfois en dépit d'eux-mêmes, les premières manifestations du réveil celtique l'ont montré avec plus d'évidence que toutes les théories — et c'est pour cela que nous pouvons envisager l'avenir en confiance. Mais, une fois mise à part les bons ouvriers de notre renaissance présente, pour combien ce sentiment se manifeste-t-il autrement qu'à la manière d'une vague intuition que le plus grand nombre ne s'explique pas très bien, que beaucoup remarquent à peine ? Notre race a été entourée de ténèbres profondes ; on lui a refusé le droit de développer librement son intelligence suivant son propre génie ; et maintenant on lui offre qu'un savoir étranger et inassimilable. C'est hier

seulement que les bardes et les régionalistes ont entrepris d'élever dans le domaine de la conscience la pensée celtique qu'on avait condamnée au sommeil, sinon vouée à la mort. C'est une longue et noble tâche que cette éducation nationale de notre peuple ; mais elle ne fait que commencer ; et une fête « nationale bretonne » ne saurait exister tant que les résultats attendus n'ont pas été atteints.

D'ailleurs, quand cette fête aura-t-elle lieu ? On ne pourrait choisir une grande date de notre histoire — car malheureusement elle ne rappellerait rien au peuple de Bretagne, qui sait si peu d'histoire de notre race, et elle rappellerait à certains en France, des souvenirs qu'ils préfèrent ne pas réveiller. La célébration de la naissance ou de la mort d'un personnage historique aurait les mêmes inconvénients. Enfin, il ne faut pas oublier qu'on impose pas une fête ; l'exemple du 14 juillet que le gouvernement fait chômer depuis plus d'un tiers de siècle et qui est encore si peu entré dans les mœurs que souvent on « l'avance » ou le « recule », pour le faire coïncider (!) avec une fête locale nous édifie là-dessus. Il faudrait donc choisir une fête déjà populaire et lui donner, lui surajouter une signification nouvelle.

Je crois bien que cette fête existe : c'est celle de Saint-Yves. La noble et pure personnalité du bon avocat trégorrois est de celle devant qui tous s'inclinent ; et elle est entre toutes celle qui personnifie l'âme de la Bretagne et son intellectualité à la fois. Du reste, elle a toujours réuni tous les suffrages ; et les seules objections qu'on lui ait opposées viennent de ce que Yves Hélor est devenu un saint. En d'autres temps, de ces objections on pourrait sourire, mais non pas aujourd'hui. Et la prudence est louable de ceux qui les ont faites. Cependant je crois qu'un témoignage lèvera tous les doutes. Mon bon maître Quellien, fondant le Diner celtique, ou les Bretons de Paris se réunissaient comme font le 4 juillet les Américains de Londres ou de Bruxelles, choisit pour la date du Banquet le jour de la Saint-Yves. Et Renan président, et on louait le saint national, Renan tout le premier. Et plus tard, Quellien nous contait à chaque soirée de Saint-Yves « la légende laïque du saint et du maître ».

Il ne me semble donc pas à redouter que Saint-Yves puisse effrayer les « Bretons Agnostiques ». Mais j'ajoute que nous n'en sommes pas plus avancés pour cela. D'abord parce que le temps n'est pas arrivé où nous pouvons avoir une fête sociale ayant toute sa signification et rien que sa signification ; j'entends une fête où tous les Bretons communieraient dans la glorification de l'idée celtique pure, une fête dont personne — sauf les mal intentionnés et les sots — ne pourrait prendre ombrage dans quelque coin de pays que ce fut. Ensuite parce que, même si le temps était arrivé, quelle autorité, comme le fait sagement remarquer Le Berre, pourrait imposer la célébration de cette fête en notre pays où il n'est d'autorité que la tradition.

Des occasions de réjouissances bretonnes, nous n'en manquons pas. Le

malheur des temps est que certaines sont confisquées par les partis, et que d'autres dégénèrent en carnaval pseudo-celtique où des Bretons d'opéra-comique s'agitent pour l'amusement gouailleux de nos maîtres latins. Au lieu d'imaginer des apothéoses, songeons au travail. Déjà la *Keurredigez Broadoù Breiz* et le *Gorsedd* des bardes ont mis au premier plan les œuvres utiles, les initiatives fécondes. Perséverons dans cette voie. C'est ainsi que nous demeurerons des celtés par la pensée et par l'âme, des Bretons par la langue et par le cœur. Et quand nous aurons remporté les grandes victoires dignes de notre race, dignes de nos ancêtres, alors nous pourrions commémorer en une fête raciale pour laquelle il ne sera pas besoin de discuter longuement car elle s'imposera d'elle-même, car elle sera imposée par l'évolution traditionnelle même de notre peuple.

Mais quand cette discussion permet d'exposer et de défendre avec toute apparence de raison les avis les plus divers ; quand nous devons poursuivre cette discussion en français et non pas en breton, tout nous crie : le temps n'est pas venu, et l'aube souhaitée ne luira que si nous la méritons par de constants efforts. Pour le moment, notre fête nationale future, nous pouvons la préparer tous les jours, non par l'examen des mérites respectifs de nos gloires bretonnes, mais en contribuant par nos travaux à l'évolution celtique du peuple de Bretagne.

YANN-MORV'RAN GOBLET.

## ECHOS & NOUVELLES

### Nos bons amis les Russes

Lorsqu'on parle, devant les lecteurs de la *Gazette de France*, de Grande-Bretagne ou d'Angleterre, ces chauvins vieux style se voilent la face, (pro pudor) et vitupèrent contre Albion. Au contraire, leur patriotisme s'accroît très bien de l'alliance et de l'amitié Russe. Ce peuple barbare de l'Est a toutes leurs sympathies.

On se rappelle l'incident de Hull. A peine arrivés dans la Baltique, les marins russes prirent des barques de pêche anglaises pour des torpilleurs japonais et les canonnières pendant une heure.

Une histoire aussi comique et aussi triste vient d'arriver dans les eaux finlandaises. La personne sacrée du Tsar et la personne moustachue de Wilhelm Zwei s'entrevoient dans ces parages, avec grand déploiement de navires de guerre.

Un steamer de commerce anglais, le *Woodburg* sortit du port pour prendre le large et traversait tranquillement les lignes russes, lorsqu'il soudain, une salve de six coups de canon vint arrêter sa marche. Sur les six obus, un seul traversa la coque et vint tuer le chauffeur.

Le steamer stoppa net, et sut alors qu'il venait de passer dans les eaux réservées au yacht qui portait la précieuse personne de Nicolas.

Romant gazeten "AR BOBL" 4

## Deuz ar Garantez d'ar Maro

GANT  
Loeiz AR FLOCH

— Setu azo, Mac'harit, a lavaraz an aotrou Person, al lizer. Prestik e toullont er vro, ha dre-ze, ne gredan ket e vo red d'oc'h skriva a neve, evit komenn d'ezo an darvoud-neve a zo digouezet.

— Goulskoude, aotrou Person, ma z'eo bet ar c'helou-ze eun taol-kontell en o c'hallon, hien-ma marteze a vezo evel eur banne heol da lakat war ar goull. Hag an dra-ze marteze, a c'helle lakat anezo da zont kontoc'h a ze.

— Gwir a livrit, Mac'harit, eur c'helou mad na ve ket marse klevet re abred. Skrivit eta d'ezo, pe mar klrit me a ralo.

— Ia aotrou Person.  
An Advoulladur zo difennet.

E Mollak d'an 31 a Vab 1778.

Aotrou hag Itron Kerzuliak,

« O more'h a zo marvet etre hon daouarn evel eur Santez, hag e one a zo hirio er Baradoz, bezit d'oc'h e kevter ar poent-ze. Eun dra all em euz da lavaret d'oc'h, eun dra hag en deuz estlaket ar vro abez !... »

Eur bugelk a zo ganet deuz o more'h, goude ma oa interet. Doue, evel a ouzoc'h, a zo braz e c'halloud, ha braz ive e vadelez. Brema, an alik-ze a zo etre daouarn Mac'harit an Naour, hag he mestr a zervicho da vageraz d'ezan, var'hoaz e resevo sakramant ar Vadiziant.

Mac'harit an Naour a zo etre daouarn peup mil liur, e zonz a zo rei anezo d'an aotrou Herry, o mal-kaer, pa deui da velet e vor'h. An arc'hant-ze a zo cho-met en dilerc'h o more'h, ha kavet on e godellou pa oa marvet.

Daou loerik alouret he deuz lezet ganeomp ive ha lavaret e deuz d'eomp roi anezo d'he mam, ma teuf ar maro d'ez'ama. Lavaret d'eomp, ar c'hontal r'gwalla, petra da ober deuz an oll draou-ze, evit d'inec'h hor spered.

Deuit ive, kenta ma c'hallfoe'h, da velet o more'hik vihan da behini var'hoaz e vezo roet hano he mam war mean-font iliz Mellak. Koantlik oil eo, seder ha fac'h-pesk.

D'oc'h a galon :  
Mac'harit AN NAOUR.

Aben eiz de goude e ligouezaz ar respont, ha setu hon ama. »

Mac'harit ker,

« Eun taol klezo a skoaz en hor c'hallon, pa glevomp maro hor more'h muia karot Gwennola. Al lizer am euz lennet bremaik, en deuz laket war hor c'hallou-nou goullit, evel eul louzou dudius.

Ia, roit d'ez' hano kaer he mam, hano eur Vreizadez. Arabad e vezo d'oc'h gwech abed diskleria d'an aotrou Herry ez ouz ganet outan eur vor'h, rak he c'holl a rafe buan, sevel a rafe anezi er meaz euz ar Religion griston.

Arabad e vezo d'oc'h diskleria d'am more'hik vihan, e teu deuz eur lignez uhel, ken a vezo deut a drivoc'h via.

An daou loerik bilan a zalhoc'hik kez-zet e kornik hoc'h armel, hote neuze ive. Arabad e vezo d'oc'h roi an arc'hant a zo chomet e dilerc'h hor more'h, d'an aotrou Herry ; dale'hit anezo evid'oc'h, evit sevel hor more'hik vihan Gwennola.

Roit d'an aotrou Person, d'ar medisn, ar pez a zo dleet d'ezo, ha ni, en doziou all-ma, pa z'aimp da velet ac'hanoe'h, a rolo d'oc'h ar pez a rankit kaout, evit sevel evard hor more'hik vihan. Savit anezi e doujans Doue, lakit d'ez' dilid ar vro, lakit anezi er sikol pa vo deut en oad, hag en eur gor, g'rit dioult eur plac'hik fur, sentuz ha zavot mad.

Na zalean ket ac'hanoe'h pelloc'h, rak va unan oun skuz, hag a remm a sko kaled em divesker. »

D'oc'h a galon.

Loeiz KERZULIAC, en Tymeur, Poullaouén.

### V. — *Disesper Herry*

Lezomp brema da gousket e peoc'h, ar vam er vered, lezomp da greski an alik koant Gwennola e ti Var'harit an Naour, ha gwelomp du-ze en eur gambr en hotel Santez-Anna, an aotrou Herry.

Eur miz a zo em en hotel, bemde ar medisn a deu da louzaoui e c'houlou.

Eire poder moger e gambr, ar c'hlanvour a ra meur a zonz evit o amzer da zont.

— « Bivviton, emezan, nan bivviken, na ziviron d'ar gasr dre an hent-ze em euz gredont. Nan, nan, ne z'in ket da Vellak, rak ar veraden divoza deuz va gwad a rullio war an douz-ze dindan pelhini em korf va fried... »

Ah ! brema o c'honzou petra eo ar garante, brema c'honzou petra eo beza diparlet deuz eur pried karanteuz. Va c'hallon a zo fraillet, pa zonzan ez eun bet kri e kevner an hini a zo hirio du-ze kuzet en douar ien... »

Brema n'ouzoum muz petra d'ober. Dizret du-ze da Boullaouén ?...  
Nan, nan !

Koment tra a zo eno, a rebecho d'in krizder va c'hallon ! Pa welven va mam-gaer, e sonije d'in klevet anezi ato o rebech d'in maro he mestr'h muia karet... »

Nan, nan, ne fell ket d'in chom ken en Breiz-Izel, ha red eo d'in ankout leac'hioe kaer va yaouankiz, pere a zo brema evidon, leac'hioe a rebech a hed va bue... »

Mont a rin da dremen ar rest deuz ma amzer da Bariz. Er Gear-Veur-ze o teuin buan da ankouat an traou doanuz a zo tromenet, eno e kavint ebatou, hag a zistroio ma spered divar ma ankeniou... »

Setu ar sonj a rede e penn Herry Kerzuliak. Mont a rank da glask diduamant, ankouast a rank e bried, e dud, e vro gaer Breiz-Izel. Na chomo ket da reseo huanad diveza e dud o Poullaouén hag en Huelgoat. Mont a raio d'en em gazat ha d'ean em goll da Bariz.

### VI. — *Herry Kerzuliak a haddimez*

An intanv, epad roujad e glesved, na roaz da zonz deuz o gelou, mes kerken ma oa pareet, e skivaz eul lizer d'e dad ha d'e vam, evit lavaret d'ezo n'o devoa ket ezom da zonzal ken emman, en devoa graet e sonj da vont da chom d'ar Gear-Benn.

(Da heuli)





Etude de M<sup>e</sup> Paul LE BOUAR, docteur en droit, notaire à Gourin.

A VENDRE par adjudication publique et volontaire en l'Etude le jeudi 22 juillet 1909, à 2 heures en 2 lots avec faculté de réunion, Une jolie propriété au centre de la ville de GOURIN.

1<sup>er</sup> lot. — Belle maison de maître avec cour, maison et four, hangar, water-closets. Mise à prix. . . . . 10.000 fr. 2<sup>e</sup> lot. — Beau jardin y attenant de 5 ares 90. Mise à prix. . . . . 3.000 fr.

A VENDRE par adjudication publique en l'Etude, le 21 juillet à 2 heures, une Belle Métairie à Kerandrain ou PLOERDUT (Morbihan) d'un revenu net de 900 francs, proche le bourg on bordure de la route, et sur une mise à prix de 20.000 francs.

A vendre de gré à gré

1- La coupe d'un taillis de 25 hectares, dit Koat Lannoëllan en GOURIN. 2- Environ 1000 sapins dans le même taillis.

Pour tous renseignements s'adresser à M<sup>e</sup> LE BOUAR.

Buvez de bon Thé

DIGESTIF

Le meilleur Thé, importé directement de l'île de CEYLAN est le thé Anglais de la MAISON-ROUGE, emballé par la Maison Rouge à DINARD.

Prix spéciaux pour MM. les Epiciers Dépôts de Gros : MORLAIX, épicerie Lahellec ; QUIMPERLE, épicerie Nestour. Seul représentant pour Carhaix et la Région : F. JAFFRENOU.

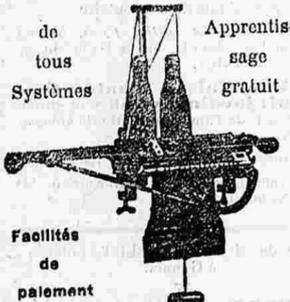
Vins Rouges et Blancs

Rouge : 130 fr. la barrique. Blanc : 100 fr.

Adhémar de MONTEIL

PROPRIÉTAIRE - RÉCOLTANT Saint-Etienne-du-Lisse CASTILLON (Gironde)

MACHINES A TRICOTER



M<sup>me</sup> CORBEL 6, Rue Longue de Bourrette, 6 MORLAIX Voir les Modèles au Magasin

MANUFACTURE de Faiences Bretonnes

EN VRAIE TERRE DE QUIMPER (Maison Fondée en 1778)

Marque déposée I-R Marque Déposée

Faiences communes POTERIES ARTISTIQUES Grés Terres Cuites Spécialités de Graals sur modèle

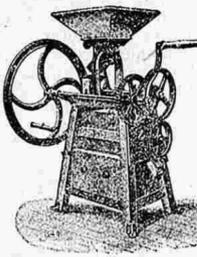
Jules Henriot-Tanqueray - LOC-MARIA - QUIMPER

Carhaix, Imprimerie du Peuple Le Gérant: Louis GOUZET.

Ecrémeuses "ECLAIR" la meilleure marque du Monde

Pierre ALLAIN

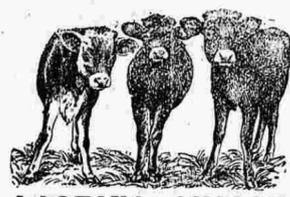
Agréé de l'Union de France CONSTRUCTEUR-MÉCANICIEN CARHAIX



Armes et Cycles MACHINES AGRICOLES Machines à coudre Articles de pêche

Moulins à grains avec Blatteur pour moulin et faire le pain chez soi

Pharmacie P. Ladouce à QUIMPER



Pharmacie G. Habrial à QUIMPERLE

Quincaille A. Tréanton à Landivisau

LACTINA SUISSE

ALIMENT COMPLET POUR VEAUX & PORCELETS

Médaille d'Argent, Exposition Universelle Paris 1900 Médaille d'Or, Exposition Universelle Liège 1905 Médaille d'Or, Exposition Internationale Milan 1906 GRANDE ÉCONOMIE SUR LE LAIT NATUREL. — 23 ANS DE SUCCÈS FRANÇOIS BRUNNER, Fabricant — LYON Usine électrique : Place des Charpennes. DEMANDE DÉPOSITAIRES POUR CANTONS NON CONCÉDÉS S<sup>r</sup>-RENAZ En dépôt chez MM.

Pharmacie P. Baron, à Carhaix

MACHINES À BATTRE EN BOUT ET EN TRAVERS, À MANÈGE & À MOTEUR. BROYEURS D'AJONCS. PRESSEURS & MOULINS À POMMES TANVEZ-LEVER & FILS Usines HYDRO-ELECTRIQUES DE LA TOURELLE ET DE PONT-EZER, GUINGAMP (CÔTES-DU-NORD)

CONFECTION DE COSTUMES BRETONS en tous Genres POUR HOMMES, DAMES ET ENFANTS Broderies ; Bragou-braz ; Guêtres ; Chapeaux ; Ceintures de cuir blanc SPÉCIALITÉ DE TOILETTES DE DAMES A LA MODE DE PONT-AVEN J. RAVALEC CORAY (Finistère)

Ecrémeuses "ECHO" 11-12, RUE CHAUDRON, PARIS Les Ecrémeuses "ECHO" LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE

Teinturerie LE BIHAN-ROLLAND MORLAIX

La Maison LE BIHAN-ROLLAND prévient les habitants de Carhaix et environs qu'elle a une Succursale dans cette ville, chez Mme HERVELEU, Epicerie, rue du Général-Lambert. Tous Effets confiés à cette Succursale seront retournés franco dans le plus bref délai. Désinfection à domicile

VINS & SPIRITUEUX en GROS

S. PALIERN GOURINI (Morbihan)

M. Paliern, agent général de la Compagnie d'Assurances Le Soleil (Incendie, Vie, Accidents) 41, rue de Châteaudun, à Paris, pour la Haute-Cornouaille (cantons de Gourin, Carhaix, Maël-Carhaix, Rostrenen, Callac, Huelgoat et Châteauneuf-du-Faou), demande des sous-Agents dans chaque commune. La Compagnie Le Soleil fondée en 1829, est une des plus anciennes et des plus sérieuses. Elle est une de celles dont le chiffre d'affaires est le plus élevé.

Henri BAVARD

Dentiste

2, Quai de Léon

MORLAIX

Horlogerie - Bijouterie - Librairie

Machines à Coudre NEWHOME

Auguste CROC Rue Fontaine Blanche CARHAIX

Assurances LE PHENIX

Bagues et Broches Photographies simili-émail sur Broches et Epingles de cravate Grand choix d'Articles de Première Communion GRANDE VARIÉTÉ DE BIJOUX POUR CORBELLES DE MARIAGE « BOUQUETS D'ORANGER »

NOUVEAUTÉ!

Charmants Petits Panneaux, imitation peinture à l'huile, pour ornementation de Salles, Salons, Bureaux etc. — La paire depuis 3 francs. — Je reproduis en panneaux de couleur n'importe quelle photo, paysage ou carte-postale. Voir les Modèles en Etalage

FINE REDEMPTOR ET MADÈRE BLANDY (Spécialités)

ASSURANCES - VIE - INCENDIE - ACCIDENTS Représentation de Vins et Spiritueux

Paul GOURLAOUEN

Au "Rendez-vous du Marché" - Rue Fontaine-Blanche Carhaix (Finistère)

LES MALADIES DE LA FEMME La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé Soury De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. Toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, faire usage de la JOUVENCE, qui est composée de plantes inoffensives sans aucun poison. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies Intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter la Mort subite ou les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps. La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies. 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 10 franco gare. Les trois flacons 10 fr. 50 franco, contre mandat-poste adressé à Mag. DUMONTIER, pharmacien, 1, place de la Cathédrale, Rouen. (Notice et Renseignements confidentiels gratuits)

En vente chez M. Baron, pharmacien Carhaix

Supériorité des Eaux-de-Vie

ANCIENNE MAISON E. ESSEUL, FILS

Du PENHOAT & BERNARD PAIMBEUF (Loire-Inférieure)

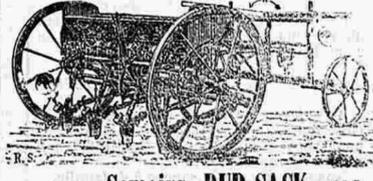
Objet de nombreuses récompenses en différents concours, de qualités incontestables, de grande finesse et d'un prix modéré, l'Eau-de-Vie Supérieure de cette Maison permet de remplacer avantageusement celles de crus réputés et d'un prix beaucoup plus élevé. Demandez Echantillons

Petra eo ar paz? Ar paz a ziskuez eo klav ar shevent Pasaat a rer dre ma chom stanket krenchadennou er c'houzougen, hag o frezanz a lak da basaat. Pasaat a rer evid kas ané kuit. Aliez na zeu netra, ar pez a ro poan ha skuizder. Ar Sirop Celtique a lak da grenchat hag a wella d'ar goull AR SIROP CELTIQUE a harz ar boan hag ive ar skuizder. E esa a zo e gemer. — E effejou a zo burzuduz braz. PRIZ 1 skoed. — En gwerz en holl apotikerezoù mad. Kaset franho evid mandat-post d'an Aot. MOREUL, Farmasiar e Landerne.

Comptoir Agricole de Bretagne

V<sup>ve</sup> Ch. MARÉCHAL

21, BOULEVARD NATIONAL, à SAINT-BRIEUC



Ecrémeuse LANZ La plus simple de toutes les écrémeuses Brabants MELOTTE les plus légers, les plus résistants

Semoirs RUD-SACK, les plus perfectionnés.

En magasin, tous instruments de première marque. — Catalogue franc